

# Eléonore Morand, ép. Besson (1762-1805)

## Note biographique

*Par Anne Verjus*

Louise, Jeanne, Eléonore est née en 1762. Elle est la fille de Jean Antoine Morand et d'Antoinette Levet, et la sœur d'Antoine Morand de Jouffrey.

Extrait du journal d'Antoine :

« Le ... février 1762 ma mère accoucha d'une fille qui fut baptisée sous les noms de Louise, Jeanne Eléonore dans la même paroisse que moi. Elle fut nourrie à Couson sur les bords de la Saône mais elle ne fut pas élevée avec autant de soin que moi, on la remit dans un état de dépérissement qui fit craindre à ma mère de ne la pouvoir pas conserver, à quatre ans elle ne marchait pas, et il a fallu tous les soins de ma mère pour avoir pu l'élever. Ma mère courait risque de perdre la vie en la donnant à sa fille, ses couches furent suivies d'accidents qui la réduisirent dès ce moment au même état où se trouvent ordinairement les femmes âgées de cinquante ans et empêchèrent l'augmentation de la famille. »

Eléonore est éduquée et instruite par sa mère Antoinette jusqu'à son mariage. C'est une enfant appliquée, d'une santé délicate, qui reçoit une instruction solide en orthographe, grammaire, algèbre et géométrie, ainsi qu'en histoire et géographie. Elle prend également des leçons de danse et de clavecin. Elle montre, d'après sa mère, des dispositions pour le dessin.

Extrait d'une lettre d'Antoinette, sa mère, à Antoine :

« J'assure que l'éducation sérieuse que j'ai reçue m'a empêchée de n'être que frivole, m'a donné un peu de tournure aux affaires et de la satisfaction lorsque j'ai bien empli ma journée. Mais il est rare que cela m'arrive, ma tâche est à présent de bien élever ta sœur c'est à quoi je travaille, je n'en ferai jamais une savante elle est bien un peu la sœur de son frère pour l'application, mais on dispense les femmes de l'être, tu as voulu qu'elle te donnât de son orthographe, tu seras satisfait. Mais je te promets plus de peine à déchiffrer ce qu'elle t'écrit que tu en as à commenter tes auteurs les plus difficiles... »  
*8 décembre 1775.*

Quelques jours plus tard, elle ajoute :

« Elle étudie beaucoup, son esprit se développe, elle devient fort intéressante, elle est je t'assure bien raisonnable, comme elle ne me quitte point elle ne s'ennuie point dans la chambre, elle n'a pas le moindre désir de sortir, sa taille se développe, elle est toujours en petit caraco qui lui sied très bien... »  
*15 décembre 1775.*

En 1777, alors qu'Eléonore a 15 ans, sa mère écrit :

« Tu as raison de désirer que ta sœur s'applique au dessin, cependant elle ne s'en occupe pas encore elle le prendra dans la belle saison, dans ce moment elle est toute à l'étude de son clavecin, comme elle ne m'a pas paru avoir de grandes dispositions, je me suis décidée à lui faire prendre leçon tous les jours, et à l'étudier beaucoup pour qu'en conséquence elle y fasse des progrès, ou qu'elle l'abandonne, il me semble que cela me réussit et qu'elle commence à se débrouiller, le reste de son temps est occupé par l'étude de sa grammaire, de l'histoire, de sa géographie, en sorte qu'il ne lui reste pas deux heures de temps pour les ouvrages de son sexe, mais comme elle a beaucoup d'adresse, cet article ne m'inquiète point. Je t'assure que sans être au collège son temps est bien employé. Je me flatte même que quoique son éducation soit très fort retardée, trois années employées de même en feraient un fort joli petit sujet, nous t'attendons pour les hautes sciences, car tu sais bien que lorsque dans ton enfance je t'ai enseigné les premiers éléments je t'ai fait promettre de me rendre avec usure cette instruction lorsque tu serais grand. Lorsque tu seras hors du collège tu pourras apprendre avec ta sœur la langue italienne, lui enseigner un peu d'algèbre et de géométrie, si sa tête le comporte et qu'elle y ait un peu de goût, je lui donne une légère idée des premières figures de géométrie pour l'intelligence de sa sphère. »  
*22 février 1777.*

Eléonore se marie en 1786 avec Paul Bertrand de Besson. Le couple, qui vit place aux Herbes à Grenoble, aura trois enfants : Olimpe, Auguste et Louise. Elle décède en décembre 1805 des suites d'un cancer.

